

## BRUNO ROY

### *Sentiments de septembre*

#### *I*

le temps a perdu sa justesse  
rien n'est réel devant tant de poussière  
et j'ai donné du sang à l'espoir  
il en avait tant besoin

quand la haine vient de haut  
l'humanité tombe  
hachurée par d'impitoyables ailes

froid désespoir  
comme un symbole écroulé  
la vengeance court après les bombes  
qu'avalent les incendies de la haine  
mélancolies irrationnelles  
sous l'empire des temples effondrés

au charnier permanent de l'histoire  
près des mosquées de la désolation  
la terreur immémoriale  
respire les poussières de l'horreur

notre incrédulité  
s'engourdit dans l'invraisemblable  
ululement des sirènes guerrières

## II

l'espace du cri comme au désert  
des braises suturent une ville  
bernée par l'envol du feu

violence des violentés volants  
âtre de leurs bouches sans yeux  
dans la mémoire des rancœurs

finalement  
une motte de terre  
derrière leur écran hautain

l'impact aérien cloue le bec  
au Big apple Hi-tech

ramenant à soi la seule peur qui ronge  
il y a le sentiment que nos jambes  
sont les seules cibles encore debout